

## LA SCIENCE N'A-T-ELLE PAS INFIRMÉ LA RELIGION ?

Si, d'après le modèle complémentaire, la science et la religion ne sont pas en concurrence ou en contradiction, alors pourquoi la religion, et l'Eglise chrétienne en particulier, s'est-elle si souvent opposée au monde scientifique dans l'Histoire ?

D'abord, il faut faire la différence entre la science et les scientifiques, et entre le christianisme et les chrétiens. Des deux côtés, des personnes ont dépassé les limites de leur domaine et se sont retrouvés en conflits avec d'autres - mais ça ne veut pas dire qu'ils avaient raison. Ensuite, quand on pose cette question, on a généralement à l'esprit deux exemples : l'obscurantisme médiéval et l'affaire Galilée.

### Obscurantisme Médiéval

On observe au Moyen-Âge une corrélation entre le déclin du progrès scientifique en Europe, et l'essor et l'acceptation universelle du christianisme. Néanmoins, c'était en grande partie une coïncidence. Le Moyen-Âge est avant tout l'histoire d'un rétablissement extrêmement lent après la chute de l'Empire Romain.

Certes, l'Eglise a ralenti le "progrès scientifique"<sup>1</sup>, mais involontairement. Elle s'était divisée selon les lignes de division de l'Empire : l'Eglise Catholique Romaine à l'ouest et l'Eglise Orthodoxe d'Orient à l'est. Les deux camps ne communiquaient quasiment pas, est c'est malheureux parce que l'Eglise Romaine rassemblait la majorité des érudits (les "scientifiques" potentiels) et parlait le Latin, tandis que l'Eglise Orthodoxe possédait les textes scientifiques, écrits en grec.

Le courant dominant au sein du monde des érudits était platonicien, ce qui encourageait une approche théorique du monde. La redécouverte des textes d'Aristote, qui encourageaient une approche plus expérimentale, empirique du monde, et qui finalement donnerait naissance à la science moderne, fut lente. Cela, principalement à cause du consensus au sein de la communauté "scientifique", dont les membres étaient de toute manière tous des moines ou des prêtres chrétiens. D'ailleurs, ce sont également ces religieux qui ont finalement fait pression pour passer d'un modèle à l'autre.

Les érudits étaient-ils cependant libres d'exercer leurs recherches ? On aurait bien du mal à trouver le nom d'un "scientifique" brûlé, persécuté ou opprimé à cause de son travail au Moyen-Âge<sup>2</sup>. Au contraire, les noms d'éminents savants abondent : Roger Bacon, John Peckham, Thomas Bradwardine, Walter Burley, William Heytesbury, Richard Swineshead, John Dumbleton, Richard de Wallingford, Jean Duns Scot, Robert Grosseteste, Albert le Grand, Nicole Oresme, Jean Buridan, Nicolas de Cues...

---

<sup>1</sup> Il n'existait pas à l'époque de méthodologie comparable à ce qui fonde aujourd'hui la démarche scientifique, ce qui rend la transposition difficile.

<sup>2</sup> Et si le nom de Galilée vous vient à l'esprit, rappelez-vous qu'il a vécu un siècle après la fin de l'époque médiévale.

## Affaire Galilée

Le Vatican, à l'époque, était très favorable aux scientifiques, car leurs découvertes constituait un prestige non négligeable. Le véritable conflit à l'époque concernait, encore une fois, la communauté scientifique elle-même, où tout le monde se réclamait de la foi chrétienne. Cette fois-ci, c'est le modèle astronomique qui était en cause, avec d'un côté les considérations d'Aristote et de l'autre le modèle de Copernic. Tout comme les platoniciens avaient ralenti les choses pour conserver leur prééminence, les aristotéliens ont cherché à forcer le consensus le plus longtemps possible.

Galileo Galilei s'est retrouvé avant tout face à ce problème. Ce n'était pas une question de foi : on en fait parfois un athée éclairé, un martyr de la science, mais sa lettre à la Duchesse Christine de Lorraine (pour ne citer que celle-là) témoigne d'une grande connaissance de la Bible, des auteurs chrétiens, ainsi que de l'histoire de l'Eglise et de l'Antiquité. A la lecture de ses écrits, on peut facilement conclure qu'il avait une forte foi en Dieu.

Si finalement il s'est retrouvé dans une fâcheuse posture, c'est pour deux raisons. D'abord, il y avait des éléments fondamentaux dans son modèle qu'il n'était pas en mesure d'expliquer. Par exemple, ne connaissant pas encore les lois de l'optique et les illusions qui peuvent en découler, il était incapable de dire pourquoi, si les étoiles étaient si lointaines, on pouvait les observer à l'oeil nu. Ensuite, la deuxième raison est qu'il s'est fait des ennemis hauts-placés, d'abord en vendant les plans d'une lunette astronomique qu'il prétendait avoir inventée alors qu'il avait simplement amélioré le modèle trouvé à l'étranger, puis en empiétant sur le domaine théologique dans ses considérations scientifiques.

## Conclusion

Tout n'est donc pas tout blanc ou tout noir et surtout l'Histoire est plus complexe que les clichés que véhiculent les media. La vérité, c'est que, chrétiens ou non, les hommes cherchent à connaître et comprendre le monde qui les entoure, et qu'ils agissent parfois de manière erronée ou malhonnête, motivés par l'orgueil ou l'égoïsme. Pour cela, les uns comme les autres ont besoin de pardon, et ils ont besoin d'apprendre l'humilité et l'amour désintéressé de l'autre. Seul Jésus peut apporter ces choses, lui qui a vécu une vie parfaitement humble et altruiste, et qui est mort crucifié pour nous pardonner et prendre la condamnation que nous méritons.